Création 2015

DARK CIRCUS

STEREOPTIK

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

19 20 21 22
23 JUIL À
11H ET 15H

FONDATION
CRÉDIT COOPÉRATIF
FONDATION D'ENTREPRISE

Vendôme

Création 2015

DARK CIRCUS

STEREOPTIK

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS

19 20 21 22 23 JUIL À 11H ET 15H

durée estimée 1h
dès 7 ans

Avec
Romain Bermond
Jean-Baptiste Maillet

Conception STEREOPTIK
D'après une histoire originale de Pef
Regard extérieur Frédéric Maurin
Régie Arnaud Viala en alternance avec Frank Jamond
Administration Lisa Lescoeur
Diffusion Mina de Suremain
Presse Patricia Lopez

Production STEREOPTIK
Coproduction L'Hectare Scène conventionnée de Vendôme, Théâtre Jean Arp Scène conventionnée de Clamart, Théâtre Le Passage Scène conventionnée de Fécamp, Théâtre Épidaure-Bouloire – Cie Jamais 203
Avec le soutien du Théâtre de l'Agora Scène nationale d'Évry et de l'Essonne, L'Échalier Saint-Agil, Théâtre Paris-Villette, MJC Mont-Mesly Madeleine Rebérioux-Créteil

Dark Circus bénéficie d'une aide à la production du ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Centre-Val de Loire et de la Région Centre-Val de Loire

Spectacle créé le 19 juillet 2015 à la Chapelle des Pénitents blancs, Avignon.

ENTRETIEN AVEC STEREOPTIK

Quel a été votre rapport au texte que vous a confié Pef ? Le fait d'aborder une histoire écrite par un autre a-t-il modifié votre méthode ?

Romain Bermond : Pour les spectacles précédents, nous partions d'une histoire plus vague qui se modifiait selon les techniques que nous découvrions. C'était par les procédés utilisés ou les dessins apparus que s'inventait le spectacle et se précisaient les thèmes. Pour *Les Costumes trop grands*, nous avions écrit une histoire au préalable mais elle s'est également transformée, notamment par notre choix de ne pas utiliser de langage oral dans nos spectacles. Pour *Dark Circus*, Pef nous a livré un très beau texte, avec une histoire claire et définie mais sans indications scéniques précises. Nous avions carte blanche à partir de cette trame. C'était à nous de trouver comment les actions qu'il y décrit se déroulent concrètement sur la scène.
Jean-Baptiste Maillet : Ce texte est un très bon tremplin pour s'emparer d'une histoire conçue par un tiers. Pef est auteur et illustrateur. Il a écrit des livres qui ont été illustrés par d'autres, et inversement. Avec lui, nous nous inscrivons exactement dans ce rapport. Il nous a confié un récit qu'il nous fallait compléter, développer à notre guise. Cette liberté était à la fois une joie et un défi.

Aviez-vous formulé une demande particulière à Pef quant au thème ou à la structure du texte ? Comment résonne-t-il avec votre démarche ?

R.B. : Nous lui avions seulement dit que nous voulions un univers poétique et merveilleux. Nous parlions depuis longtemps de faire quelque chose ensemble, mais nous ne savions rien de cette allégorie sur la genèse du cirque avant qu'il ne nous la livre.
J.-B.M. : Cette histoire de cirque correspond à une partie de notre univers parce qu'il est clair que nos spectacles se rapportent à l'enfance. Nous ne travaillons qu'avec des choses simples, que tout le monde a chez soi ; des fusains, des crayons, des feutres, du papier, du carton… Nos spectacles évoquent aussi la créativité, qui est propre à l'enfance. À l'adolescence, on arrête de dessiner, de jouer de la musique, pour se concentrer sur des activités dites plus importantes. Tout ce qui ressort du domaine sensible et expressif est souvent abandonné. Voir des adultes continuer ces pratiques renvoie sûrement à l'enfance. On nous dit souvent : « C'est magique », comme on le dit dans la vie de tous les jours à propos d'une chose simple mais qui semble fabuleuse.

Comment vous répartissez-vous les tâches dans la conception puis dans le déroulement du spectacle ?

J.-B.M. : Nous sommes tous les deux et plasticiens et musiciens. Romain est davantage dessinateur ; moi davantage compositeur, mais nous créons les spectacles en complet partage des disciplines. Nous concevons toute l'esthétique musicale et visuelle, toute la structure, tous les éléments et tous les enchaînements à deux. Sur scène, même si je manipule aussi les marionnettes, il y a un pôle pour le dessin et un pôle pour la musique. Cela dit, dans *Dark Circus*, la répartition est plus floue puisque nous avons intégré certains instruments à la scénographie et à l'histoire. À un moment, la caisse claire représente la piste de cirque et la guitare électrique devient un personnage.

Au cours du spectacle, incarnez-vous des figures du récit ou s'agirait-il au contraire de vous faire oublier ?

R.B. : Ni l'un ni l'autre. Le spectacle repose précisément sur le fait de nous voir le construire. Nous fabriquons en amont les décors, composons la musique, mettons en scène et inventons l'évolution de l'histoire. Ensuite, devant le public, nous re-fabriquons cet ensemble et nous l'animons. Nous ne nous cachons pas, mais nous n'incarnons aucune figure. Nous sommes les extensions des marionnettes et des dessins. Notre existence sur la scène dépend d'eux, nous nous déplaçons, nous agissons en fonction de leurs besoins. Nous n'avons pas conscience de l'éventuelle beauté ou de la signification de nos mouvements ; s'ils plaisent ou suscitent l'intérêt du spectateur, nous ne sommes pourtant concentrés que sur des questions pratiques, de réglages, de changements de caméras, de rythmes et de sons.
J.-B.M. : Le contraste entre ce qu'on nous voit faire et ce qui paraît à l'écran est le centre de notre démarche. Même si l'image produite est saisissante, elle n'aurait aucun intérêt pour nous si elle n'était pas conjointe à sa fabrication à vue. Le résultat importe, évidemment, mais c'est le procédé pour y parvenir qui est spectaculaire. Notre travail n'est pas une performance au sens de l'improvisation mais c'est une performance au sens qu'il est entièrement réalisé au présent, par nous seuls et sous le regard des spectateurs.
R.B. : Dans chaque tableau, il s'agit donc pour nous d'un numéro « sans filet », d'un numéro d'adresse.

Vous reconnaissez-vous dans une catégorie particulière du spectacle vivant – théâtre d'objets, marionnette, performance ?

R.B. : Ce n'est qu'*a posteriori* et de l'extérieur que nous avons été classés dans l'univers de la marionnette. Des connaisseurs se sont penchés sur notre travail et nous avons découvert le travail d'autres marionnettistes – des « vrais » –, formés et beaucoup plus talentueux que nous dans ce domaine précis. Au départ, nous sommes allés droit à la matière, sans aucun parcours théorique ni formation. Nous n'avions pas non plus de connaissances en animation, par exemple, ni en vidéo. Je ne suis pas formé pour faire ce que je fais aujourd'hui. Aucune école, d'ailleurs, ne prépare à une démarche aussi protéiforme. Nous n'avons pas du tout envie d'y coller une étiquette précise. Plus nous pouvons jouer, plus nous pouvons proposer, plus nous pouvons rencontrer d'univers différents, plus nous sommes heureux.

Si vous ne procédez qu'à des actions concrètes, n'est-ce pas pourtant pour échapper au monde concret ?

R.B. : Ce qui nous intéresse, c'est le domaine merveilleux et la circulation d'une émotion qui efface la limite entre les spectateurs et nous, qui nous placent ensemble. C'est pourquoi nous ne voulons pas aborder la peur, les armes, l'inquiétude… tous les thèmes qui nous entourent et qui sont systématiquement convoqués.
J.-B.M. : Nous proposons un moment poétique, sans revendication. Il nous tient à cœur de ménager une évasion du monde réel, de proposer autre chose que ce que l'on peut voir lorsqu'on allume la télévision, et même d'en prendre le contrepied, non pour le modifier mais justement pour s'en extraire.

—

Propos recueillis par Marion Canelas

STEREOPTIK

Constitué en 2008 lors de la création du spectacle du même nom, STEREOPTIK est un duo composé de Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet, tous deux plasticiens et musiciens. À partir d'une partition écrite et construite à quatre mains, chacun de leurs spectacles se fabrique sous le regard du public, au présent. Théâtre d'ombres, d'objets et de marionnettes, film muet, concert acoustique ou électronique, conte, dessin animé sont autant de domaines dont STEREOPTIK brouille les frontières. Au centre des multiples arts convoqués sur la scène, un principe : donner à voir le processus technique qui conduit à l'apparition des personnages, des tableaux et d'une histoire. Comme précédemment dans *Stereoptik*, *Les Costumes trop grands* et *Congés payés*, le spectateur de *Dark Circus* est libre de se laisser emporter par les images et le récit projetés, ou de saisir dans le détail par quel mouvement le dessin défile sur l'écran, comment l'encre fait naître une silhouette sur un fond transparent et quel instrument s'immisce pour lui donner vie. Visuelles, musicales et dépourvues de texte, les créations de STEREOPTIK suscitent la curiosité et l'étonnement par-delà les âges et par-delà les langues.

PEF

Né en 1939, Pierre Elie Ferrier a été journaliste, responsable des ventes de parfums pour dames et essayeur de voitures de course avant de publier son premier livre, dédié à sa grand-mère à qui il prête plus encore de métiers farfelus (*Moi, ma grand-mère…*, 1978). Auteur et illustrateur, ce promeneur amoureux du vent et des nuages signe « Pef » les très nombreux albums qui germent sous sa plume et ses crayons. Depuis 1980, la France entière connaît le Prince de Motordu dont « la belle lisse poire » ne cesse de s'amplifier de « voyage en bras longs » en « ami vert cerf ». En 2014, Pef a publié chez Gallimard son second récit pour adultes.

ET…

JEUNE PUBLIC AUX PÉNITENTS BLANCS

- *Riquet* de Laurent Brethome, du 4 au 8 juillet
- *notallwhowanderarelost* de Benjamin Verdonck, du 12 au 16 juillet

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

- Projections de films jeune public du 7 au 25 juillet à 10h30, Utopia-Manutention
- Ateliers d'initiation à l'animation pour les 7-12 ans, du 8 au 23 juillet à 14h, Conservatoire du Grand Avignon

GUIDE JEUNESSE

Le Guide jeunesse recense toutes les propositions artistiques et culturelles à destination des enfants et adolescents : spectacles, rencontres, projections et ateliers pour les plus jeunes. Il est disponible au Cloître Saint-Louis, sur le site internet et sur les principaux lieux d'accueil du Festival.

DARK CIRCUS

« Venez nombreux, devenez malheureux ! » Ce message résonne dans les rues d'une ville en noir et blanc dont les habitants affluent au cirque pour s'attrister. Au centre du sombre chapiteau, un sinistre Monsieur Loyal présente des numéros plus tragiques les uns que les autres. Le Dark Circus est la genèse en négatif de la joie propre au cirque qui parcourt les routes de nos enfances. Né dans la tête de Pef et confié aux mains de STEREOPTIK, il amuse par une cruauté grinçante qui rappelle les jeux du cirque antique. Pourtant, un jongleur, aussi malchanceux que les acrobates, trapézistes et dompteurs qui l'ont précédé, laisse échapper une boule rouge de son chapeau. C'est la note dissonante, la couleur criarde que tout le monde attendait secrètement. La fatale destinée de ce cirque se renverse. La magie fait son entrée sur la piste, rejoignant la virtuosité qui opérait déjà au centre du plateau où Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet animent instruments, marionnettes, ombres et manivelles. Grâce au dessin et à la musique qui construisent un film sous ses yeux, le spectateur retrouve l'émerveillement qu'annonce à tout enfant un roulement de caisse claire.

EN | The music and drawings of STEREOPTIK animate a strange and dark circus. Every act ends badly, until the apparition of a mysterious red ball bringing, along with colour, the joy and magic of the modern circus.
The full text in English is available from the ticket office or from the staff at the venue.

LES DATES DE *DARK CIRCUS* APRÈS LE FESTIVAL D'AVIGNON

– 8-9 oct. 2015 : Tandem Théâtre d'Arras
– 12-16 octobre : Le Passage, Fécamp
– 23-24 octobre : Le Grand Bleu, Lille
– 2-6 novembre : Scène nationale 61, Alençon
– 13 nov. : Festival La Roche-Posay
– 17 novembre : Théâtre des Quatres Saisons, Gradignan
– 19 novembre : L'Agora, Boulazac
– 26-27 nov. : Théâtre Roger Barat, Herblay
– 7-10 déc. : Théâtre de Saint-Nazaire
– 15 décembre : Espace Jean Vilar, Ifs
– 17-22 déc. : Théâtre Jean Arp, Clamart
– 5 janvier 2016 : Espace Saint-Exupéry, Franconville
– 13-15 janv. : L'Onde, Vélizy-Villacoublay
– 16 janvier : Pôle culturel d'Alfortville
– 19-20 janv. : Espace Germinal, Fosses
– 21-22 janvier : Théâtre des Sources, Fontenay-aux-Roses
– 17 février : Tempo Culturel, Craon
– 18-19 février : Théâtre Gérard Philipe, Champigny-sur-Marne
– 14-15 mars : Scène Watteau, Nogent-sur-Marne
– 17-18 mars : L'Agora, Evry
– 10-11 avril : Théâtre de Cachan
–14-15 avril : Fontenay-en-Scènes, Fontenay-sous-Bois
– 20-21 avril : AME, Montargis
– 22 avril : Espace Ligeria, Montlouis-sur-Loire
– 23 avril : L'Astrolabe, Orléans
– 10-11 mai : Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec

Illustration © Guillaume Bresson – Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris-Bruxelles / Création graphique © Studio ALLEZ / Lic. FA 2-1069628 / 3-1069629

#STEREOPTIK
#DARKCIRCUS

69e ÉDITION

Tout le Festival sur festival-avignon.com

#FDA15

Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.